

LES FOIRES D'AUTOMNE, AGENTS DE PROSPERITE

La valeur des foires d'automne comme producteurs d'affaires et comme agents publicitaires a été pleinement reconnue par nombre de marchands-détaillants, spécialement dans le commerce de quincaillerie. Il y a un vaste champ ouvert pour un travail d'étalage économique et les profits qui en résultent sont toujours en proportion du soin apporté à l'exposition et de l'énergie déployée pour attirer les visiteurs à ces foires. Il y a différents moyens d'entrer en rapport avec les gens qui sont intéressés par les expositions d'automne. Les personnes y viennent de plusieurs milles, avides d'y voir tout ce qui est nouveau et perfectionné. Un très large pourcentage de ces personnes sont des fermiers très prospères. Dans la plupart des cas, ils se sont trouvés trop occupés au printemps et à l'été pour prendre un contact étroit avec les marchandises nouvelles en magasins. A présent que leurs moissons sont faites et que leur argent est en banque, ils sont mûrs pour les expositions. Ils sont dispos à écouter tout ce que vous avez à leur dire touchant vos marchandises et sont enclins à dépenser tout le temps nécessaire pour examiner ce que vous avez à vendre.

Beaucoup de marchands qui autrefois exposaient dans une ou deux foires de leur voisinage immédiat se sont rendus compte qu'il était avantageux d'étendre le rayon de leurs opérations à toutes les foires du comté. Certains d'entre eux même débordent sur les comtés voisins et se mettent à plusieurs pour monter des étalages. Parfois ils font l'acquisition d'une tente assez grande pour réunir les étalages de deux ou trois confrères. D'autres fois, ils s'arrangent pour louer l'espace nécessaire dans la bâtisse principale de la foire. Un épiciers, par exemple, peut prendre ses dispositions pour établir un comptoir avec un quincaillier. Cette coopération peut d'ailleurs s'établir avec n'importe quelle autre catégorie de commerce; nous avons pris l'exemple du quincaillier, parce que ses intérêts touchent de près ceux de l'épiciers, l'étalage de produits alimentaires est rendu plus attrayant par la combinaison des poêles, des équipements de cuisine, réfrigérateurs, etc., toutes choses qui font partie du stock courant d'un magasin de quincaillerie. Si deux maisons s'unissent ainsi, elles réduisent leurs dépenses de 50 pour cent, et très souvent, elles augmentent l'efficacité de leur exposition de 100 pour cent.

Il y a des centaines de foires tenues à l'automne, dans tout le Canada. La plupart ne durent que deux ou trois jours, certaines un jour seulement, mais toutes attirent une grande foule et les comptoirs tenus par d'habiles vendeurs, peuvent y réaliser non seulement de bonnes affaires immédiates, mais jeter aussi les bases d'excellentes affaires à venir. A présent que le Gouvernement a défendu toutes les sortes de jeux de hasard à ces foires, il y a une plus grande opportunité que jamais pour l'établissement de comptoirs profitables dans tous les genres.

Un marchand disait dernièrement qu'il n'avait pu obtenir, cette année, un espace aussi grand que les années passées pour l'exposition de son district, ce qui prouve que d'autres maisons, témoins du succès de ceux qui y prirent part les années d'avant, sont entrées en lice cette année, avec l'idée de prendre leur part du profit qu'on peut réaliser ainsi.

On ne saurait trop engager les marchands-détaillants à prendre part à ces manifestations régionales. Leur

participation à ces foires n'entraîne pas à de sérieuses dépenses. Beaucoup de manufacturiers se font un plaisir d'approvisionner les marchands de matériel publicitaire spécial, pour ces occasions. Ces accessoires peuvent servir de décoration et aider à l'aménagement d'un comptoir d'agréable apparence.

Si vous avez quelque ligne nouvelle ou quelque marchandise intéressante à faire connaître, nulle occasion meilleure ne s'offre à vous.

Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des visiteurs à une foire sont intéressés par les marchandises nouvelles.

A présent que les autos et les camions-automobiles sillonnent la campagne, il est relativement facile et peu dispendieux de participer à toutes les expositions et foires d'automne dans un rayon de vingt-cinq à trente milles de sa localité et rien ne saurait donner plus d'entrain et d'élan au commerce de tout marchand.

LES REVENUS DU CANADA AUGMENTENT

Le rapport financier publié pour le mois d'août par le Ministère des Finances d'Ottawa fait voir que durant les cinq premiers mois de l'année fiscale courante et qui finissait le 31 août, les revenus du Dominion ont augmenté de \$12,500,000. Cette augmentation est d'autant plus rassurante que les perceptions douanières accusent une diminution de \$7,000,000 environ. Les plus values qu'accusent diverses perceptions, notamment celles du nombre de taxes de guerre nouvelles, représentent un montant qui a passé de \$6,803,937 à \$16,877,079 et contrebalancent avantageusement la diminution des recettes douanières.

Le revenu total pour les cinq mois a été de \$118,350,000.00 comparativement à \$105,785,600.00 pour la même période de l'an dernier. Les dépenses de guerre pour les cinq mois se sont totalisées à \$63,580,275, contre \$51,427,162 l'année dernière. Pour le mois seulement, le Canada a dépensé, pour fins de guerre, la somme de \$19,571,723.

La dette totale du pays se monte actuellement à \$1,196,239,346, comparativement à \$864,143,590 le 31 août 1917.

L'EGG-O BAKING POWDER COMPANY OFFRE UN DINER

L'Egg-O Baking Powder Co. avait convié la semaine passé au Château Laurier à Ottawa, à un dîner amical, les marchands de gros et les jobbers locaux. M. E. G. Willard, président de la compagnie était présent et fit une intéressante causerie sur la coopération et l'importance de l'action personnelle dans la vente. Il dit qu'aujourd'hui, les manufacturiers doivent plus que jamais se tenir en rapports avec les marchands qui tiennent leurs produits, du fait des nombreux changements qui se produisent journellement dans les conditions commerciales. La compagnie qui, au début, n'avait que 38 jobbers pour distribuer l'Egg-O, en a aujourd'hui 162 et bientôt son produit sera connu dans toute la province de Québec.

LE SUCRE DE CONSERVE ET LES FRUITS

Il est important que les fruits et les légumes qui ont été produits cette année soient mis en conserves ou séchés, et mis en réserve dans la plus grande quantité possible, mais il est également nécessaire d'économiser le sucre. En économisant dans la consommation du sucre, la Commission des Vivres du Canada espère qu'il